

L'intégration des nouvelles technologies éducatives dans l'enseignement des langues

Style titre

Cambria, 20pt, Gras, centré

Table des matières

Table des matières.....	2
1. Présentation.....	3
2. Quelles modifications, voire quels bouleversements, vont apporter les NTE à cette situation? ..	3
3. Quelles sont les spécificités de l'outil informatique ?.....	4
4. Quelle est la nature des changements liés à l'utilisation de NTE dans l'apprentissage des langues ?.....	5
A. L'accès aux ressources	5
B. La démarche d'apprentissage.....	5
C. L'approche pédagogique	6
5. Conclusion	7

1. Présentation

Chargée de mission pour les langues, je suis une équipe qui développe de nouveaux dispositifs pour les centres de langue pour les étudiants et expérimentons à côté des supports pédagogiques traditionnels. Nous présentons aussi bien la vidéo, les cassettes audio, des supports CD-ROMs, multimédia. Je n'exposerai pas ici le détail du contenu, j'aurai peut-être l'occasion de le faire dans des ateliers. Puisque j'ai l'honneur d'ouvrir les débats, il me semble utile d'examiner la question des rapports qu'entretiennent les NTE et l'apprentissage des langues, rapports complexes foisonnant de contradictions. Il est clair qu'aucun professeur de langues à l'heure actuelle ne peut se dispenser d'aborder cette question: qu'est-ce que les NTE apportent à l'apprentissage des langues, que modifient-elles, quelle est la nature de ces changements? Je me permettrai donc de soumettre à votre critique un essai d'analyse de ces questions et de dégager quelques perspectives de développement.

Style titre 1 :

Niveau hiérarchique 1

Arial black, 15pt, gras, liste numérotée

Espacement avant 12pt, après 3pt

Si nous considérons l'apprentissage des langues dans une perspective historique, c'est au 17^e siècle et à Comenius qu'il faut remonter pour trouver une première tentative d'organisation de l'enseignement des langues. Il est en effet le premier à s'être occupé de didactique en imaginant un manuel pour apprendre les langues par 100 chapitres et mille phrases dont chacune comprend

Style Normal :

Times New Roman, 12pt, justifié

Interligne simple

Espacement avant 0pt, après 6pt

En inventoriant les connaissances et en les présentant dans des institutions prévues pour l'apprentissage en milieu naturel : tant qu'on ne se soumet pas au hasard de ne jamais côtoyer certains sujets de façon récurrente. L'école a été créée pour présenter les savoirs de façon rigoureuse et progressive, en tous cas elle le suppose. La didactique d'aujourd'hui s'inscrit dans ce souci d'organiser les connaissances pour faciliter leur acquisition. A l'opposé, les séjours linguistiques, les techniques d'immersion, l'apprentissage dit sur le tas vont dans le sens d'une acquisition sans médiation scolaire.

L'enseignement des langues jusqu'à présent est fondé sur une organisation des savoirs, organisation générée par les travaux de recherche des linguistes, des psycholinguistes, transposée en matériels pédagogiques, et gérés par des professeurs de langues. En termes pratiques, cela signifie que les enseignants vont décider des objectifs d'apprentissage, des modalités pédagogiques, des supports utilisés, du type d'évaluation, du rythme de travail.

2. Quelles modifications, voire quels bouleversements, vont apporter les NTE à cette situation?

Nous nous rappelons tous les grandes innovations pédagogiques dues à l'apparition des laboratoires de langues, de la télévision, puis de la vidéo. Je ne saurais dire si ces technologies sont encore dignes d'être qualifiées de nouvelles. Toujours est-il que l'informatique avec sa cohorte de logiciels, de réseaux. C'est cet outil que j'examinerai d'abord, que nous le voulions ou non, et d'autres moyens qui ont vraiment modifier nos pratiques. La distinction entre les premiers supports à l'enseignement traditionnel pour faire des exercices et des tests autocorrectifs et les produits interactifs actuels.

Texte de style Titre1 associé à la page (voir champ « RéfStyle »)

3. Quelles sont les spécificités de l'outil informatique ?

Si nous considérons les produits multimédia qui font fureur actuellement sur le marché, ils présentent essentiellement la capacité d'offrir à la fois le son, l'image et le texte. En outre, ils rendent très rapidement accessibles (quand tout marche bien) un très grand nombre d'informations. Ces informations sont stockées et sont susceptibles d'être répétées indéfiniment (ce qui fait une différence essentielle avec les enseignants !)

Parmi les outils proposés, il faut citer l'hypertexte, qui offre à l'utilisateur différents itinéraires possibles. Il permet la navigation à l'intérieur d'une masse d'informations et propose un recours à des outils variés au moment où l'on en a besoin.

Ces possibilités paraissent d'autant plus intéressantes pour l'apprentissage des langues qu'elles répondent à un besoin d'accès à la fois à la culture de la langue cible, à sa grammaire, à sa phonologie, et qu'elle permet un mode de communication interactif entre l'apprenant et son objet d'apprentissage.

Si nous disposons de masses d'information, propices à l'apprentissage des langues, et qui plus est, facile d'accès et motivantes, comment allons-nous les intégrer dans nos programmes didactiques ?

Tout dépend de la structure pédagogique à laquelle les NTE sont intégrées. La structure la plus familière est celle du cours de langue, où l'enseignant utilise depuis longtemps les ressources mises à sa disposition par la technologie du moment: qu'on se rappelle l'introduction du magnétophone, puis de laboratoire de langues, de la télévision scolaire, de la vidéo, et maintenant de l'informatique. Les modalités d'utilisation sont multiples: du cours fondé sur le laboratoire multimédia aux simples logiciels de grammaire donnés à faire aux élèves en dehors du cours, en passant par le cours traditionnel complété par un enseignement informatique programmé, comme c'est le cas dans l'enseignement à distance.

La qualité des produits commercialisés est variable. Certains ne sont que des supports traditionnels habillés de quelques gadgets qui les rendent soi-disant plus attractifs. Je citerai volontiers à cet endroit un collègue genevois Michel JANNOT qui, lors d'un colloque à l'université d'enseignement à distance de Madrid en 1992, insistait sur la distinction entre la fonction bureautique de l'ordinateur et sa fonction pédagogique. Par exemple un questionnaire à choix multiples sur ordinateur relève de la bureautique. L'ordinateur n'est pas dans ce cas le support d'une activité pédagogique innovante, il permet tout au plus de transférer à l'écran ce que le papier suffisait à faire avec en prime le confort de la correction automatique des réponses. Un autre mode d'intégration des NTE dans l'apprentissage est réalisable dans des dispositifs tels que les centres de ressources de langues. Dans ce cas l'informatique, comme la vidéo, comme le laboratoire de langues, comme le support papier, fera partie des ressources mises à disposition de l'apprenant pour qu'il construise son apprentissage.

Nous entrons alors dans une démarche pédagogique différente : ce n'est plus l'enseignant qui organise le parcours d'apprentissage mais l'apprenant lui-même qui le prend en charge avec l'aide et le guidage du professeur. Les savoirs ne sont pas assimilables directement, les représentations de chacun sur l'apprentissage et l'enseignement ne se modifient pas brutalement d'un coup de baguette magique. En revanche, l'acquisition est de l'ordre du personnel et du subjectif : il y a une articulation forte entre celui qui apprend et ce qu'il apprend. Un apprentissage nous forme autant que nous sommes formés à cet apprentissage. Ce dispositif relève des concepts d'autoformation ou d'auto-apprentissage. Le CRAPEL de Nancy a beaucoup travaillé sur ce thème et leur expérience est la plus connue en France.

4. Quelle est la nature des changements liés à l'utilisation de NTE dans l'apprentissage des langues?

Nous venons d'établir que les NTE, si elles sont mises au service d'une organisation didactique classique peuvent être rangées au rayon des outils pédagogiques modernes certes pratiques et séduisants, voire fascinants mais qui ne modifient pas profondément la démarche didactique. Même si les enseignants ont des difficultés d'adaptation d'ordre technique ou psychologique (la peur d'être remplacé par des machines à terme), même si l'on parle de révolution technologique, il n'y a pas à proprement parler de révolution pédagogique.

A. L'accès aux ressources

A-t-on besoin d'une révolution pédagogique ? Je laisse à chacun le droit d'en décider. L'école vit des tensions que personne ne conteste. La prise en compte de la diversité des besoins et une mission d'éducation d'un nombre croissant d'élèves ont conduit à une réflexion sur la façon dont l'école propose des savoirs qui se transmettent. L'introduction des NTE peut modifier de façon significative certaines caractéristiques propres. Ce qui me paraît important, c'est que les outils tels que les systèmes multimédias ou les logiciels ne remplacent pas comme des méthodes d'enseignement, ni même les enseignants, mais comme des moyens d'accès à des ressources (CD-ROMs grand public, encyclopédies, Internet). En mettant l'individu en situation d'utilisateur des ressources à sa disposition, on sort du cadre de l'école pour entrer dans une situation plus authentique. J'ouvre une brève parenthèse à propos de notion d'authenticité : l'introduction du document authentique en remplacement du document construit pour les besoins de l'apprentissage a été une grande innovation de l'approche communicative. De la même façon, on pourrait envisager grâce aux NTE, le passage d'une situation pédagogique à une situation authentique. Cela signifie que le corpus offert à l'apprenant n'est plus élaboré par des didacticiens mais existe à l'état brut, authentique. Dans ce cas la technologie n'est pas au service de modèles linguistiques ou de modèle d'apprentissage. C'est la technologie qui permet l'accès à des corpus sur lesquels l'apprentissage sera construit. Par exemple, au lieu de donner des règles de grammaire avec leurs exercices d'application, on peut mettre à disposition des étudiants un corpus de textes et un concordancier, qui leur permettra de déduire les règles à partir des contextes de la tournure grammaticale considérée.

Plus proche d'une situation de la vie courante, l'apprenant trouvera dans un environnement très large des éléments qui lui permettront par tâtonnements et erreurs, parfois errances, d'assembler les pièces nécessaires à la construction de son apprentissage. En prise directe avec des informations utiles et nécessaires, il apprendra en expérimentant, tout en étant guidé et assisté par des enseignants.

B. La démarche d'apprentissage

Les références à un enseignement centré sur l'apprenant, à la prise en compte des rythmes, des styles, des intérêts de chacun dans une relation libre au savoir évoque puissamment les mouvements pédagogiques de l'Education Nouvelle. Tous les grands pédagogues du début du siècle de Ferrière à Neill en passant par Dewey, Montessori et Rogers ont inscrit leur action éducative autour de l'idée d'une école centrée sur l'enfant, un enfant membre de la communauté et sujet social à part entière. Ce renversement de perspective a été rendu possible par le courant d'intérêt massif du début du 20^e siècle pour l'enfance. Pour mettre en œuvre ces principes fondamentaux Freinet, pour ne citer que lui, a introduit dans la classe ce qu'il appelait le matérialisme pédagogique sous forme d'outils,

comme sa célèbre imprimerie, ou l'appareil photographique, les fichiers de travail autocorrectifs, bref une technologie qui donnait à l'élève la possibilité de faire, d'expérimenter, de créer. Le travail sera formateur quand l'enfant organisera ses propres recherches; le principe est celui de la personnalisation de l'apprentissage grâce aux ressources proposées. L'élève, tout en fonctionnant dans un groupe social, construit individuellement son apprentissage. Les outils multimédia actuels me semblent pouvoir jouer un rôle analogue.

L'approche centrée sur l'apprenant a été matérialisée par la création de nombreux outils pédagogiques mis au service du développement de l'enfant, mais le fonctionnement du système dépendait étroitement d'un autre principe fondateur: celui de la vie coopérative.

L'interaction, l'échange, la confrontation, la négociation, la régulation de la vie du groupe par les individus eux-mêmes représentent des éléments essentiels de l'apprentissage. L'école aujourd'hui - excepté l'école maternelle où la socialisation joue un rôle très important - insiste peu sur la dimension sociale interactive dans l'apprentissage (les langues font peut-être exception...). Nous assistons à la fois à un appauvrissement de la coopération entre élèves, à la perte de la fonction tribale du groupe classe, à une réduction des savoirs proposés par excès de rationalisation, au déclin de la diversité des approches pédagogiques par excès d'organisation. Ce phénomène dépasse le cadre de l'école. Notre vie sociale quotidienne s'accommode de plus en plus de l'utilisation d'outils techniques : on réserve ses billets de train, d'avion, de théâtre par Minitel, on retire de l'argent dans des guichets automatiques, et quoique l'on puisse établir des communications avec d'autres à travers la technologie (Minitel, Internet) on peut constater que les relations interindividuelles perdent du terrain. Or les recherches récentes s'accordent à dire que le processus d'apprentissage s'accomplit dans une relation entre soi - les choses qui nous entourent et les autres. Le sujet se développe lorsqu'il est reconnu par les autres, lorsque lui est laissée la place de dire ce qu'il a à dire ou ce qu'il sait, lorsqu'il peut donner du sens à ce qu'il fait. Comme souvent dans le champ de l'éducation, nous sommes confrontés à des courants contradictoires : l'individualisme renforcé par les NTE d'un côté, et l'interaction sociale nécessaire au développement de la personne. (On voit se développer actuellement des réseaux d'échanges de savoir, des groupes d'enseignement mutuel qui s'inscrivent en réaction contre l'individualisme.) Il faut que l'école assure la double fonction de fournir à la fois des outils et des situations sociales qui favorisent l'apprentissage.

C. L'approche pédagogique

Une autre contradiction existe d'une part entre la tradition d'organisation et de maîtrise des paramètres de l'apprentissage par les enseignants, et d'autre part les courants constructivistes qui placent l'apprenant au centre de son apprentissage. Si l'on observe l'évolution des approches pédagogiques (liés bien sûr aux progrès des connaissances scientifiques) on voit clairement que l'on oscille constamment entre dirigisme et liberté. La question pour nous maintenant est de savoir dans quel sens l'utilisation des technologies va faire bouger le balancier.

Je crois que le choix nous appartient en partie à nous enseignants. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, j'avancerais volontiers l'hypothèse que les NTE sont peut-être le moyen de donner ou de redonner sa place à l'apprenant dans le système éducatif.

Allons-nous saisir l'occasion de laisser s'établir un lien direct entre les savoirs et les apprenants, de donner à nos étudiants la responsabilité de leur apprentissage, d'apprendre ensemble à gérer les masses d'informations qui nous arrivent à grande vitesse, de collaborer à la découverte de nouveaux processus d'apprentissage ?

Nous assisterions à un changement de paradigme. L'enseignant n'a plus en charge de transmettre des savoirs mais d'accompagner les élèves dans leur propre acquisition des savoirs. Ce n'est plus

tant sur la cohérence de la langue à apprendre qu'il faudra se fonder mais sur la cohérence du processus d'apprentissage de chaque apprenant. C'est penser le curriculum en donnant des outils performants pour que les élèves apprennent et non pas en les gardant pour enseigner. C'est aussi redonner la question du sens à l'individu. Comment est-ce que moi j'organise ma compréhension du monde, comment est-ce que je choisis mes activités d'apprentissage, quelle dynamique est générée par mes décisions et mes performances. Quelles nouvelles stratégies puis-je développer, quels nouveaux savoir-faire puis-je acquérir?

Dans cette perspective, la question ne l'oublions pas, est aussi une question de choix de société. Introduire à l'école par le biais des nouvelles technologies le monde dans sa réalité, c'est aussi modifier la culture de l'école.

A nouvelles technologies, nouveaux rôles, nouvelles attitudes, nouveaux comportements. Autant pour les enseignants que pour les apprenants. Le phénomène n'est pas totalement neuf. L'introduction des technologies comme le laboratoire de langue ou la vidéo a demandé des efforts d'adaptation et des changements de pratiques. L'informatique va plus loin par la quantité, la qualité et la rapidité des informations présentées. La maîtrise de la technologie permet l'exploration de nouvelles possibilités offertes par l'informatique. Il s'agit pour l'enseignant de modifier son comportement humain face à l'acquisition des savoirs.

5. Conclusion

La tâche est rude. Les difficultés sont nombreuses. Le poids est lourd. Mais l'enjeu est grand. Les NTE sont une production de notre époque, elles sont le fruit du progrès de nos connaissances et n'existent que pour continuer à élargir le champ de nos savoirs. Il me semble que l'occasion est belle pour nous enseignants de les mettre au service de nos tâches éducatives en exploitant au mieux les possibilités offertes pour un réel progrès qui passe par des situations d'apprentissage adaptées au monde actuel et efficaces pour tous.

Nicole Bucher-Poteaux

Style auteur :

Time new roman, 12pt, souligné, centré

Espacement avant 6pt